

Prévisions saisonnières pour le trimestre avril – mai - juin 2021 sur l’Europe et la France métropolitaine

Sur la France, un scénario proche des normales est privilégié pour les températures.

Au niveau des précipitations, des conditions sèches sont plus probables sur le sud du pays, ailleurs aucune tendance ne se dégage.

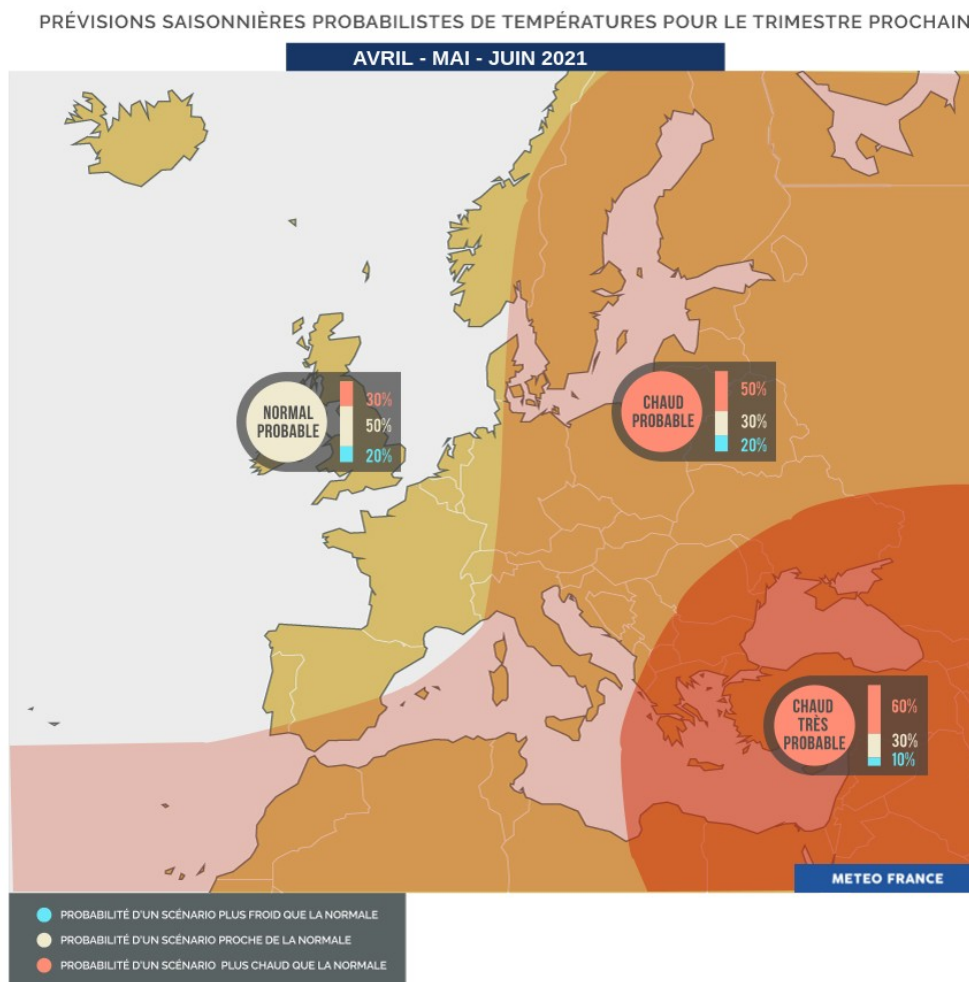
Contexte prévu :

Le phénomène La Niña s’affaiblit progressivement au cours du trimestre. Il influence cependant encore fortement le climat sur de nombreuses régions du globe, notamment autour de l’Océan Pacifique et de l’Océan Indien.

Son impact est bien moindre sur l’Atlantique Nord et l’Europe, ce qui rend plus difficile la prévision. Une majorité de modèles s’accorde malgré tout pour prévoir des conditions anticycloniques renforcées sur le proche Atlantique et une partie du continent européen.

Températures :

Sur la Scandinavie, l’est de l’Europe et l’est du bassin méditerranéen, la probabilité d'un scénario chaud est majoritaire. Ailleurs, aucune option n'est privilégiée.

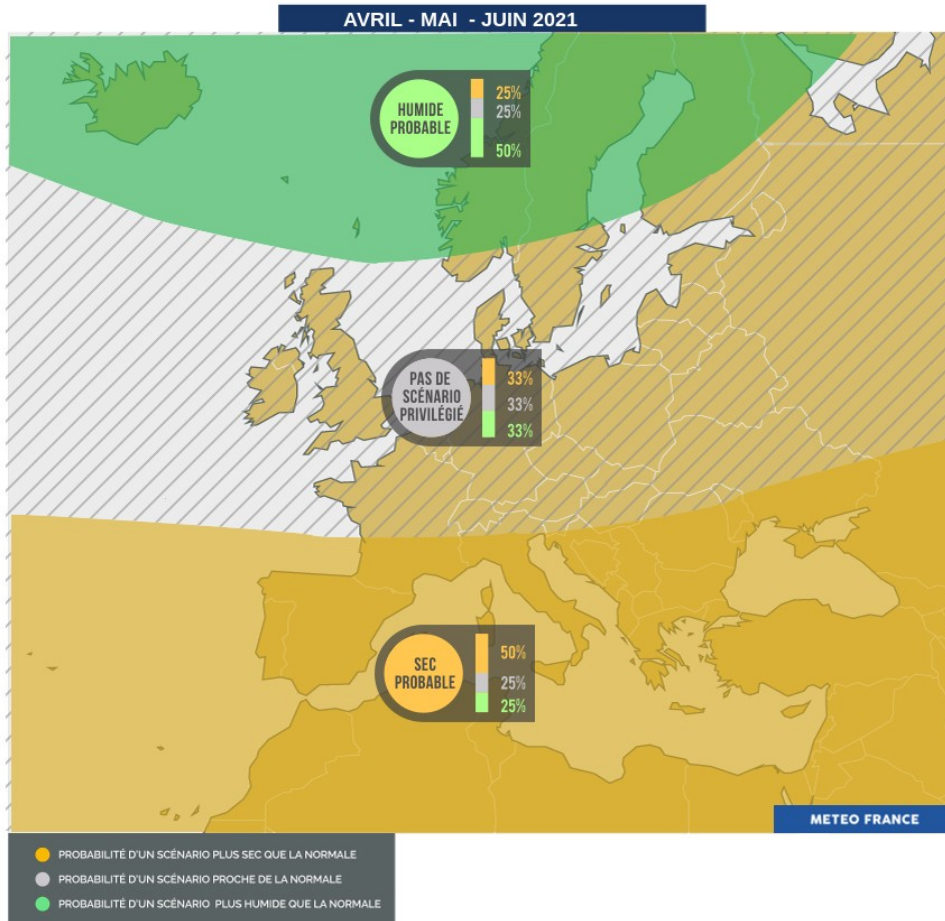


Synthèse pour les températures

Précipitations :

Sur la Scandinavie et l’Islande, un scénario humide est probable, tandis qu’une tendance sèche est privilégiée sur le sud de l’Europe. Ailleurs, aucune option n’est privilégiée.

PRÉVISIONS SAISONNIÈRES PROBABILISTES DE PRÉCIPITATIONS POUR LE TRIMESTRE PROCHAIN



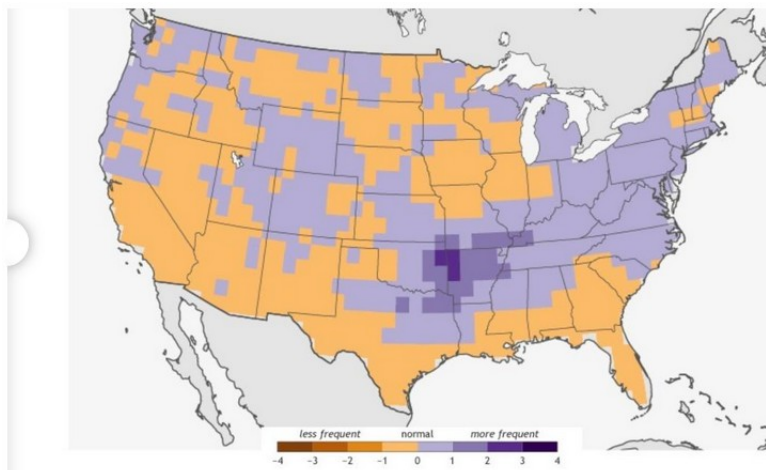
Synthèse pour les précipitations

Ailleurs dans le monde :

La Niña a de plus forts impacts sur les États-Unis que sur l'Europe.

Les recherches ont montré qu'au printemps le risque de tornades dans les grandes plaines américaines était plus fort lors d'un événement La Niña. En effet la Niña modifie la circulation atmosphérique sur les États-Unis en accentuant, notamment, l'apport d'air chaud et humide depuis le golfe du Mexique, ce qui est un ingrédient important pour la formation des tornades.

La carte ci-dessous illustre l'augmentation de la fréquence des tornades les années où la Niña est active (source NOAA [lien vers l'article](#)).



Indice de fréquence des tornades lors d'un épisode la Niña. Les valeurs positives, représentées en violet, correspondent à un risque de tornade plus fort que la normale.

Les modèles de prévisions saisonnières montrent que la Niña tend à s'affaiblir au trimestre prochain, mais reste encore active. Ils prévoient aussi des conditions plus chaudes que la normale sur une grande partie Est des États-Unis. Le modèle de Météo-France met évidence une accentuation de l'alimentation humide depuis le golfe du Mexique.

Le nombre de tornades pourrait ainsi être au-dessus des normales ce printemps sur les plaines américaines.

Outre-mer :

Retrouvez les prévisions saisonnières Outre-Mer sur les sites suivants :

- **Antilles-Guyane** : <http://www.meteofrance.gp/climat/previsions-saisonnières>
- **Réunion et Mayotte** : <http://www.meteofrance.re/climat/previsions-saisonnières>
- **Nouvelle Calédonie** : <http://www.meteo.nc/nouvelle-caledonie/previsions/previsions-saisonnières>
- **Wallis et Futuna** : <http://www.meteo.nc/wallis-et-futuna/previsions/previsions-saisonnières>
- **Polynésie** : <https://meteo.pf/fr/previsions-3-mois>

Le prochain bulletin sera publié fin avril 2021. Il proposera les prévisions pour le trimestre mai - juin – juillet 2021.

Qu'est-ce que la prévision saisonnière ?

La prévision saisonnière a pour objectif de déterminer le climat moyen sur les trois mois à venir, à l'échelle d'une région comme l'Europe de l'Ouest. Contrairement aux prévisions à échéance de quelques jours, l'information n'est pas détaillée ni chiffrée, mais présentée sous forme de prévisions qualitatives qui renseignent sur les grandes tendances (plus chaud ou plus froid, plus sec ou plus humide que la normale). Les climatologues analysent les résultats de modèles numériques comparables à ceux utilisés pour réaliser les prévisions à court terme, mais intégrant la modélisation des océans. Dans certains cas, aucun scénario dominant ne se dégage : faute d'éléments probants susceptibles d'influencer le climat des prochains mois, il est impossible de privilégier une hypothèse. Les performances des prévisions saisonnières sont très variables. Elles sont meilleures pour la température que pour les précipitations, et, pour la température, meilleures en hiver qu'en été. La fiabilité de ces prévisions est bien meilleure outre-mer qu'en métropole, en particulier pour les précipitations.

Les prévisions utilisées par Météo-France dans cette analyse sont issues des résultats de l'ensemble multi-modèles C3S (Copernicus Climate Change Service) composé des modèles de Météo-France (MF), du Centre Européen de Prévision Météorologique à Moyen Terme (ECMWF), du Met Office britannique (Met Office), du Centro Euro-Mediterraneo sui Cambiamenti Climatici italien (CMCC), du Deutscher Wetterdienst allemand (DWD), du National Center for Environmental Prediction américain (NCEP) ainsi que de l'expérience multi-modèles menée en Corée du Sud sous l'égide de l'OMM (LC-MME).